

En route pour Behring

Françoise Huguier



VU' Exposition

En route pour Behring

« Cette fois-ci c'est du grand Nord, à l'autre bout de la terre, que Françoise Huguier rapporte « En route pour Behring – Notes de voyage en Sibérie. » De quoi s'agissait-il pour « l'aventurière » ? Avant tout d'un ailleurs ?... Des choses vues, des choses perçues. Des paysages nus, neiges et glaces, des paysages habités, proche d'industrie ou ports de pêche, petites villes, villages, cabanes, tentes, goulags endormis, cimetières. Des rennes, des morses, des baleines, un ours blanc. Des couleurs, des odeurs. Et des visages, des vies... Nenets, Tatars, Dolgans, Nganassans, Inuits, Bouriates, Russes, Arméniens, Lituanien... Françoise Huguier s'était donné six mois pour approcher les confins mythiques de ses géographies d'enfance et un rêve adulte. « En route pour Behring » est son journal de bord. »

Gérard Lefort

En route pour Behring ! Non tu ne rêves pas ! On dirait du Jules Verne, la promesse d'une équipée en traîneaux, les fouets qui claquent, les chiens qui s'échinent, la glace qui grince sous les patins, l'aurore boréale, les troupeaux de rênes, la chasse aux morses, une croisière en brise glace ? On croit rêver.

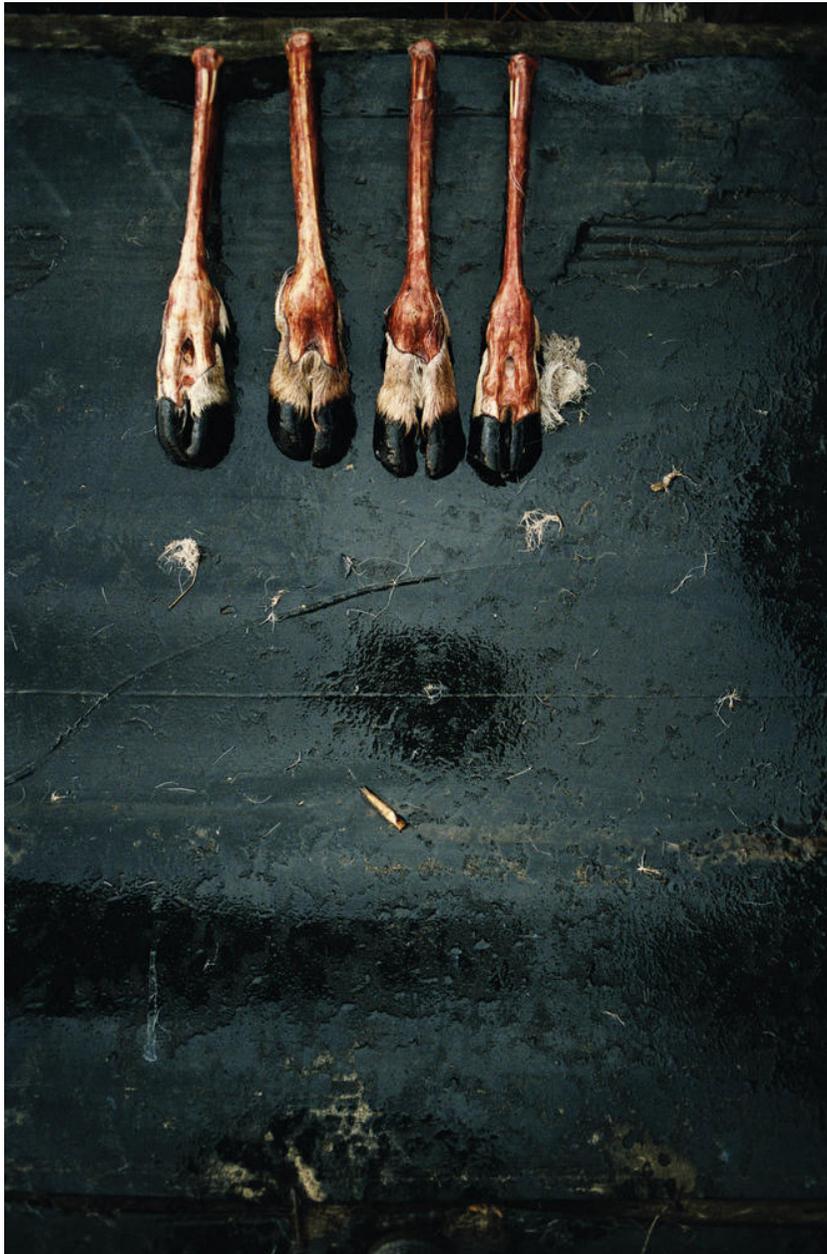
Oui mais voilà, justement, on ne rêve pas. Si elle était menteuse ou pas très regardante, Françoise Huguier n'aurait photographié que ce romantisme publicitaire, mais dans son oeil d'or ce sont d'autres reflets qui se lèvent, d'autres mélancolies, inspirées par son impressionnante absence de lyrisme et son dégoût du psychologisme : la Sibérie salopée par des décennies de colonisation soviétique, la Sibérie des goulags staliniens ou l'apocalypse industrielle se dispute à l'oppression savante des « petits peuples ». Les traces de l'homme sont partout, des traces de merde, simplement plus voyantes quand elles prennent la couleur d'une coulée de kérosène sur des glaces millénaires.

Pourtant, En route pour Behring, à l'écrit comme à l'image , emporte avec lui sa cargaison de courage : pique-niquer face à l'océan Arctique, s'allonger dans un cimetière inuit, s'imaginer qu'on pourrait vivre autrement ?



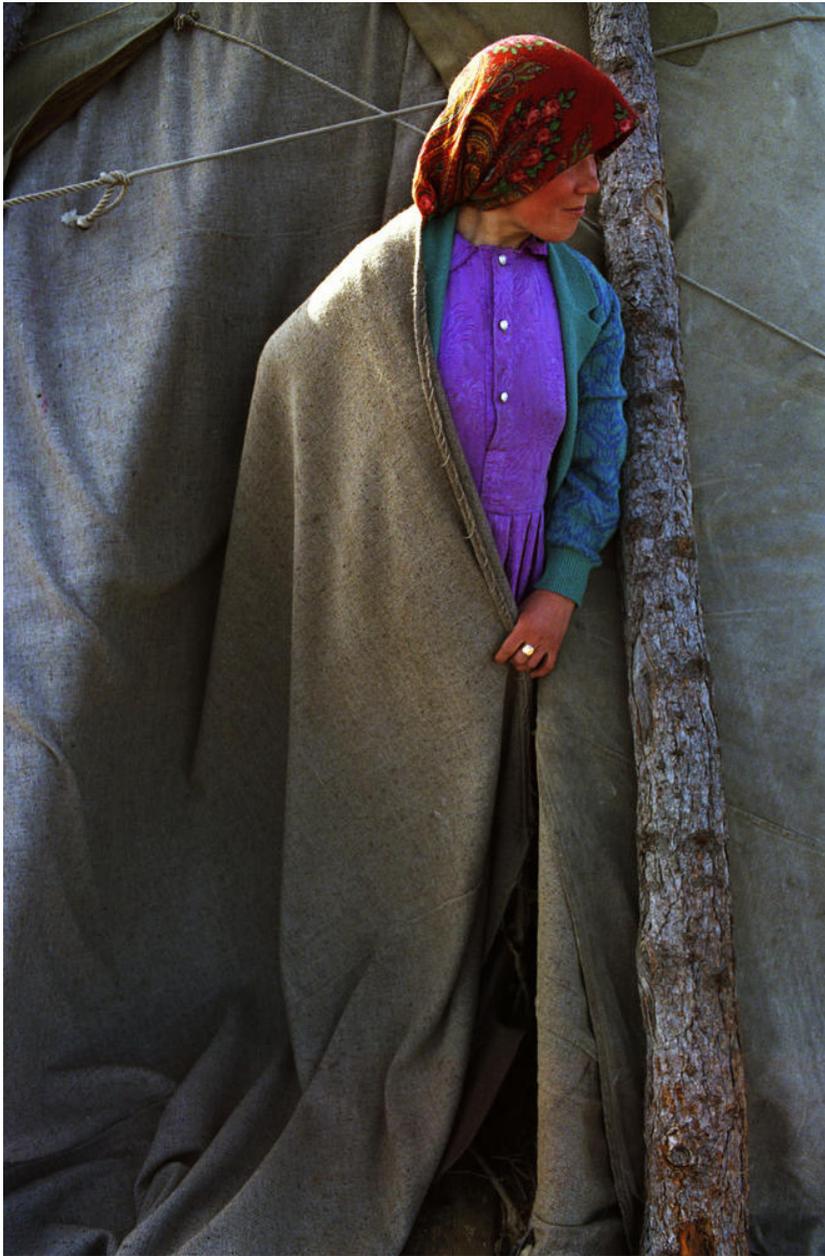




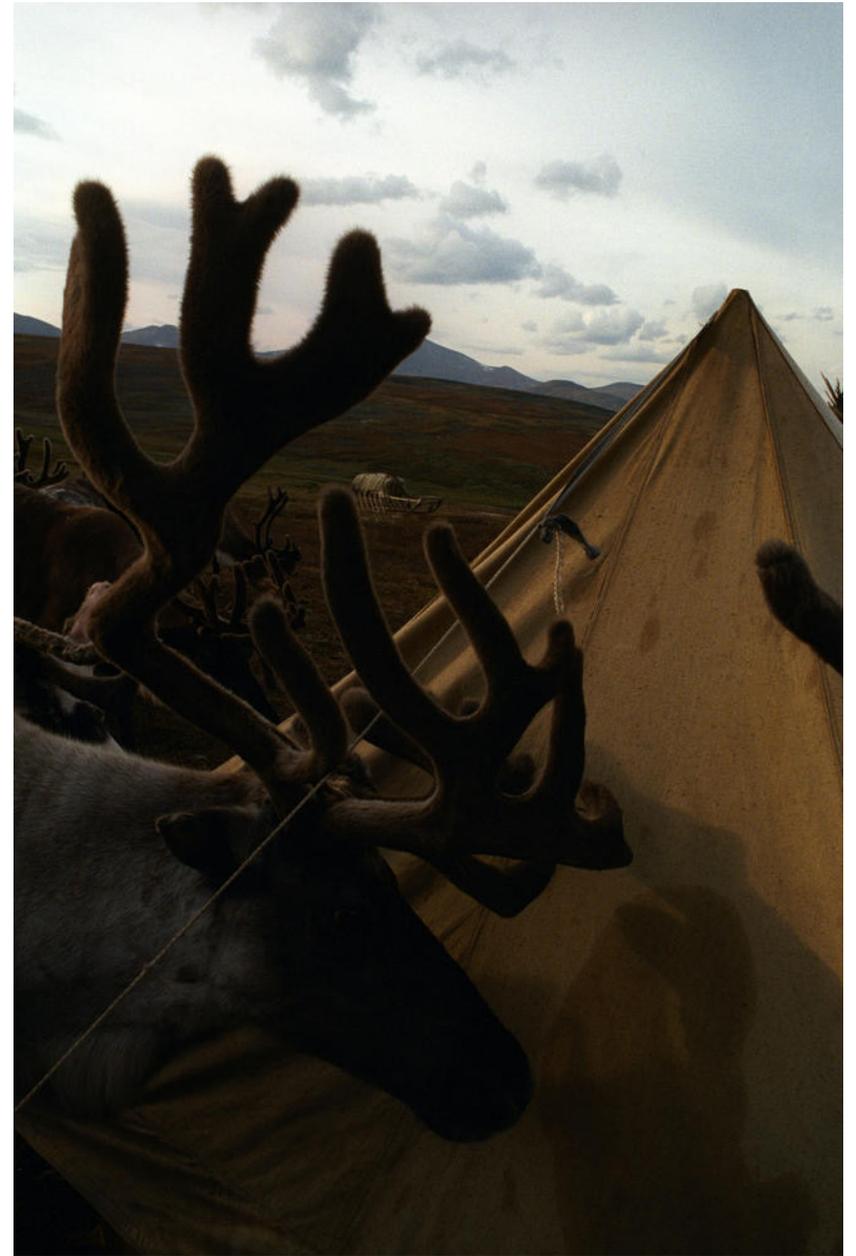
























1 caisse de transport contenant :
53 tirages traditionnels couleur sous marie-louise
de 50 x 70cm non encadrés

Françoise Huguier

En 1976, Françoise Huguier débute comme photographe freelance. En 1983, Libération lui offre la possibilité de photographier le monde du cinéma, de la politique, de la culture et de la mode aussi bien en France qu'à l'étranger. Parallèlement, elle commence un travail personnel sur des sujets aussi différents que l'Afrique, la mode, la Sibérie, le Japon, la Russie ou l'Inde. Elle part en 1989 sur les pas de Michel Leiris, ce qui lui inspire un premier ouvrage, Sur les traces de L'Afrique fantôme. Elle sera lauréate de la Villa Médicis hors les murs pour ce travail. En 1993, elle est à nouveau lauréate de la Villa Médicis hors les murs pour son livre En route pour Behring, journal de bord d'un voyage solitaire en Sibérie. En 1994, elle crée la première Biennale de la photographie de Bamako au Mali. Grâce aux liens tissés au cours de son premier séjour en Afrique, Françoise Huguier retourne au Burkina Faso et au Mali pour photographier l'intimité des femmes africaines. De ce travail naîtra Secrètes, un ouvrage édité chez Actes Sud en 1996. En 1998, elle expose à la Maison européenne de la photo À l'extrême, travail de plusieurs années dans le Kwazulu-Natal en Afrique du Sud. Parait également en 1999 Sublimes, fruit de son

travail sur la mode dans les années 1980 et 1996. De 2000 à 2007, Françoise séjourne deux mois par an dans les appartements communautaires de Saint-Pétersbourg. De cette immersion dans les restes de la période soviétique elle ramène des photos et un film. En 2008, Kommunalka fait l'objet d'une exposition aux Rencontres de la photographie d'Arles où elle est l'invitée d'honneur de Christian Lacroix. Suit une publication Kommunalki chez Actes Sud. La même année Kommunalka – film documentaire long métrage – est présenté par l'Acid au festival de Cannes. elle obtient le Prix Anna Politkovskaïa au 31e festival international de films de femmes de Créteil.

En 2004, Françoise retourne pour la première fois au Cambodge cinquante ans après l'avoir quitté. Un voyage émouvant sur les traces de son enfance prisonnière des Viêt-minh. En résidence d'artiste à Singapour en 2009, elle travaille sur un nouveau projet "classe moyenne dans les HDB" (Housing development Board). Ces images ont été exposées au Mois de la photographie à Singapour. Toujours en 2009, la galerie Patrice Trigano présente La maison close de Françoise Huguier à l'occasion d'Art Paris. En 2010-2011, Françoise Huguier expose une toute nouvelle version de Kommunalka dans le cadre du Mois de la photo au Pavillon Carré de Baudouin. Parallèlement à son activité d'artiste photographe, elle est sollicitée pour assurer le commissariat d'expositions et de

biennales (Biennale de Bamako, Mois de la photographie à Paris, Biennale de Luang Prabang...). Le musée du quai Branly lui confie la direction artistique de Photoquai 2011, la 3e biennale des images du monde. Elle reçoit cette même année le Prix de l'académie des beaux arts pour son projet sur les Classes Moyennes en Asie du Sud-Est à l'aube du XXIe siècle. En 2012 Frédéric Mitterrand lui remet les insignes d'officier des Arts et des lettres. En 2014 se tient la rétrospective Françoise Huguier Pince-moi je rêve à la Maison européenne de la photographie et la galerie Polka présente une large partie de son oeuvre à Paris Photo. Dans le cadre des années croisées France-°© Corée, Françoise Huguier qui avait photographié Séoul en 1982 y retourne en résidence en 2014 et 2015, pour une création photographique contemporaine sur les bouleversements de la société séoulienne. En 2016, elle expose cette oeuvre intitulée L'Elégie de la traversée au Musée de l'Histoire de la ville de Séoul et au Pavillon du Carré de Beaudouin à Paris.



VU'

Patricia Morvan

Responsable Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr

Phone: [+33 1 53 01 85 89](tel:+33153018589)

Mobile: [+33 6 22 82 36 49](tel:+33622823649)

www.agencevu.com